

te canadien, en l'élevant au-dessus de ceux-là.

Le "Pêcheur normand", bien que d'une composition peu originale, est remarquable par la correction de la facture: sur un fond de galets et de mer, où les voiles des bateaux de pêche battent dans un ciel sanglant, se détache le dur profil d'un Normand résigné et têtu — tête d'une très bonne expression. Dans les "Côteaux de Cernay sous la neige", le peintre a brossé de la neige si "nature" qu'elle semble, sous le firmament bas et éteint rayonner de sa propre lumière. Ce ciel d'hiver se retrouve dans le "Cernay sous la neige": le village est groupé au fond d'une plaine enneigée. Très bonne perspective. La "Vieille Bretonne au chapelet" et la "Bretonne en prière" sont deux jolis intérieurs de chapelle, où les jeux de la lumière, tamisée par des verrières, sont rendus avec une rare perfection. La "Baie de Morgat" est l'une des meilleures marines que j'aie vues. Les vagues sont nuancées avec une rigoureuse exactitude, et le sable d'une grève escarpée qu'on aperçoit, au fond, a bien cette teinte jaune clair des côtes lointaines vues d'un paquebot. La "Mort de Cadieux", mérite une mention spéciale pour le demi-jour du sous-bois, qui donne à l'héroïque moribond, une lividité d'un réalisme saisissant. Dans le "Soir, vallée de l'Ivette", il y a une très intéressante étude de ciel: les teintes orange, mauve, rose, bleue, très adoucies, sont fondues en toutes les nuances, et il traîne encore un reste de lumière, cependant que les ténèbres ont envahi la plaine.

Il y a, à cette exposition, d'autres "ciels" très bien brossés, qui retiennent les visiteurs.

Le "Profil de jeune fille" est trop vivant pour n'être pas un portrait. C'est peut-être le moment de dire que M. Suzor-Côté se préoccupe autant de la ligne que de la couleur, et qu'il réussit non moins bien celle-là que celle-ci. Le défilé des "Trappeurs et coureurs des bois, au clair de lune" est baigné de cette lumière diffuse des nuits d'hiver, et les ombres sur la neige sont très bien marquées.

Nous n'avons pas l'intention de transcrire ici le catalogue, mais nous signalerons encore, pour l'ingéniosité de la composition, la précision de la ligne ou la richesse du coloris: le "Commencement de dégel", le "Déjeuner du célibataire", "l'Expédition contre les Iroquois", "l'Etude pour un portrait de Maisonneuve".

Les quatre murs de la petite salle disparaissent sous les tableaux, entre lesquels pendent de nombreuses études: petits bois, bouts de rues, ports, mesures, arbres, etc., où le peintre a saisi une teinte de feuillage, l'éclat fugitif d'un ciel, le ton riche d'une chose fanée.

...Comme la plupart des artistes, M. Suzor-Côté aspire à devenir autre chose que ce qu'il est si bien: peintre de talent, il rêve d'être sculpteur; et il a, sur une table, entr'autres figurines en plâtre, un Canadien tirant péniblement sur la neige, son lourd traîneau. C'est bien moulé: le buste fort, épaissi encore par le costume de trappeur, a un joli mouvement. Cette scène nationale a passé par le Salon.

Léon Lorrain.

## NOS MORTS

UN grand journaliste vient de disparaître dans la personne de l'honorable J.-I. Tarte, que la foule, avec une solennité douloureuse, a suivi, dernièrement, jusqu'au lieu du repos.

D'aucuns célébreront les qualités de l'homme d'Etat qui sut, aux rênes d'un pouvoir, faire grand et beau. Moi, je m'incline surtout devant le vrai journaliste et le sincère patriote qu'il fut toujours.

Il a tracé dans la carrière qui nous est chère, un lumineux sillon: ce fut un écrivain fécond dont la forme brève, incisive et profonde laisse, derrière elle, un souvenir très vivant.

Il aima sa patrie et sut la faire aimer de ceux qui ne la connaissaient pas, Mlle Elichabe, la gracieuse conférencière de l'Alliance Française, disait que, c'est d'avoir

entendu, à Paris, au Pavillon canadien, lors de l'Exposition Universelle, M. Tarte parler du Canada que le désir de visiter notre pays lui est fortement venu...

Chaque homme, quel qu'il soit, possède en son âme un "coin divin". Le sien, ce fut sa grande charité et son inaltérable bonté de père. Admise dans l'intimité de sa famille, j'ai eu, à chaque instant, l'occasion de le constater.

Combien de pauvres il a soulagés! combien de désespérés par les rudes coups du sort il a encouragés! Et combien lui doivent, aujourd'hui, un avenir assuré contre la misère en même temps que la certitude du pain quotidien.

Ses enfants lui ont rendu l'affection tendre qu'il leur portait. C'est entre leurs bras qu'il est mort, et ce souvenir aura pour eux une douceur qui tempèrera l'amertume de leur tristesse.

Un de nos hommes de lettres les plus connus, Monsieur Napoléon Legendre, s'est endormi dans l'éternité, à Québec, le 16 décembre dernier.

Les dernières années de sa vie ont été condamnées, par la maladie, à une inaction forcée, mais, personne n'a oublié l'apport qu'il a fourni à la littérature de ce pays. Ses œuvres resteront à l'honneur des lettres canadiennes.

Ce fut un prosateur agréable et charmant, un poète doux et facile.

Plus encore, il fut bon père, bon époux et bon citoyen.

Françoise.

Les chapeaux de velours accompagnent les toilettes élégantes, de même que ceux en taffetas et satin. Vous en aurez le choix à Mille-Fleurs, 527 rue Sainte-Catherine Est.

MES DAMES,

Pour vos parfumeries et articles de toilette allez chez

**Quenneville & Guérin**

PHARMACIENS

Apportez vos prescriptions à une de nos pharmacies vous aurez entière satisfaction. Nos prix sont réduits sur tous nos médicaments.

6 pharmacies; 897 St-Antoine, coin Fulford; 1634 St-Laurent, coin Fairmount; 701 Notre-Dame Ouest, coin Versailles; 700 Ste-Catherine Est, coin Visitation; 899 Ontario Est, coin St-Hubert; 1887 Ste-Catherine Est.